

Agenda INCA



BALADE POÉTIQUE

Nous avons cruellement manqué de plein air, de poésie et de convivialité ces derniers mois... eh bien INCA vous propose tout cela le 9 octobre prochain à **Lusigny-sur-Barse** !

- 16h : départ pour une randonnée (2 parcours possibles).
- 18h30 : RDV. à la salle des fêtes de Lusigny-sur-Barse.
- 19h : création originale élaborée par quatre membres de l'association INCA autour de quelques poètes d'Amérique latine : Atahualpa Yupanqui, Pablo Neruda, Victor Jara, Mario Benedetti. Lecture de poèmes et textes mis en musique garantiront une atmosphère intimiste propice au voyage intérieur.
- 20h30 : moment convivial avec dégustation de spécialités latino-américaines.

(Des précisions sur l'organisation seront données ultérieurement)

Nous profitons de ce numéro de NOTICIAS pour partager des nouvelles récentes des projets que nous soutenons en Amérique latine.

La situation sanitaire mondiale a imposé de l'adaptation et de l'imagination. Sans perdre de vue l'objectif principal, toutes les associations ont dû s'adapter, trouver des alternatives et surtout multiplier les actions face à une réalité compliquée et à des conditions sanitaires qui ne s'améliorent pas.



Comme le résume très bien Yolanda au **CEPIN** (à Maracaibo - Venezuela) «*c'est de la résistance et de la résilience*».

Yolanda nous raconte aussi que maintenir l'hygiène et éduquer au respect des mesures sanitaires a été une des actions principales pendant cette période. Le centre accueille chaque jour 1175 personnes et prépare de la nourriture pour tous ; parallèlement, le centre offre une scolarité à 228 enfants de 4 à 12 ans qui viennent apprendre dans une petite école. Il y a également 120 adolescents qui se forment au travail manuel tous les samedis et dimanches, et tous les soirs un groupe de 60 adultes sont alphabétisés.



Des retours nous sont parvenus aussi de l'orphelinat **Hogar para Todos** à Azogues en Equateur : Dans ce pays les enfants n'allaient plus à l'école depuis un an. Des besoins sont apparus, notamment vestimentaires ou de petit matériel.



Édito



A l'heure où la France retrouve un semblant de répit en cet été 2021, l'Amérique latine est en pleine effervescence. Sur fond de crise sanitaire, des pays aspirent à de profonds changements politiques et sociaux, notamment le Chili, le Brésil, la Colombie, ...

INCA sera particulièrement attentive à ces événements avec une pensée émue pour notre ami Juan le temps d'un témoignage touchant, dans ce Noticias.

Dans l'espoir de vous retrouver à la rentrée et de concrétiser, enfin, notre projet de balade poétique, nous vous souhaitons une belle pause estivale reposante !

Caroline Adam

Présidente d'INCA

Nos amis de Bolivie (**Casa de la Solidaridad, Proyecto de Vida**, à El Alto) continuent leur travail d'assistance et de formation. En effet, ils ont pu acheter de nouveaux ordinateurs pour pouvoir s'adapter à l'éducation à distance et ainsi faire des vidéos éducatives et de la sensibilisation aux réseaux sociaux. Comme d'habitude, ils poursuivent leurs ateliers et continuent leurs actions d'aide scolaire.



Et pour finir, l'association **Projeto Integração** à Sao Paulo (Brésil). Récemment, ils ont pu réouvrir le centre après une longue période de fermeture. Malheureusement, durant le confinement, le volet culture a été mis de côté car la priorité était d'apporter de la nourriture. Ils en ont quand même profité pour rénover le centre et faire quelques travaux nécessaires dans les locaux pour continuer à accueillir les enfants et les adolescents.



On peut voir que la situation est similaire dans les différents pays : ils font face à cette situation particulière avec beaucoup d'espoir et avec la conviction qu'il ne faut pas baisser les bras !

Gabriela



En mémoire de Guy

La première rencontre avec Guy, en 1982, fut chaleureuse (ça l'aurait fait rire que je dise : torride !), non seulement parce que le soleil dardait sur la table qui nous réunissait en plein mois d'août au café rue Champeaux, mais surtout parce qu'il s'est généreusement lancé, alors qu'on ne se connaissait pas, dans une longue explication psychologique du « shift in character », explication que je n'ai pas du tout comprise, même quand il me l'a répétée plusieurs fois les années suivantes !

À la suite de je ne sais plus quelle conversation par hasard sur la poésie, Guy m'a offert en 2001 un formidable cadeau, venu de ses tripes, un beau recueil blanc inclassable d'une trentaine de pages intitulé « Errances, espérance sur la subjectivité, l'être et l'instinct », édité aux Éditions Arcam. À compte d'auteur évidemment. Je suis heureux de partager une photographie de la table des matières d'« Errances ». On y aperçoit son écriture et on devine la diversité de ses curiosités intellectuelles, qui avaient toujours quelque chose d'existenciel, de lyrique et de cosmique. Certains textes, m'a-t-il écrit, dataient de trente ans et avaient subi l'influence de Nietzsche qu'il lisait énormément à une époque où il n'allait pas bien. On voit sur la page de gauche des collages de ses poèmes qu'il aimait tant écrire au normographe.

Qui ne se souvient de ses prises de parole pendant des conférences philosophiques données au Centre culturel de la Chapelle Saint-Luc ? Parfois, des fulgurances, qu'il eût fallu clarifier, sans doute dans un bistrot autour d'une bière ! Souvent, des envolées qui laissaient coi...

Car Guy n'était pas seulement un marin, ni seulement un musicien, qu'une bornée et sûrement vieille (et un peu moche) inspectrice en éducation musicale a empêché de devenir professeur titulaire pour la terriblement fautive raison qu'il avait une pédagogie trop libertaire ! Guy était aussi un authentique poète.

Il aimait les mots ! Combien de fois ne m'a-t-il pas appris telle ou telle étymologie. Quand on le lit, on sent une immense nostalgie, un grand désir de justice et de révolte, et le sentiment qu'on n'a jamais fini de faire le tour de la réalité. « Comme le monde ... », répondait-il ces dernières années, quand on lui demandait comment il allait ! Réponse d'un poète.

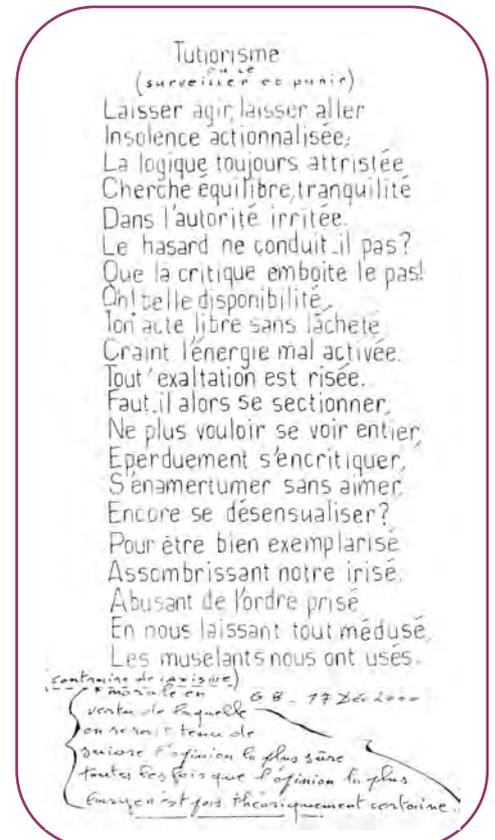
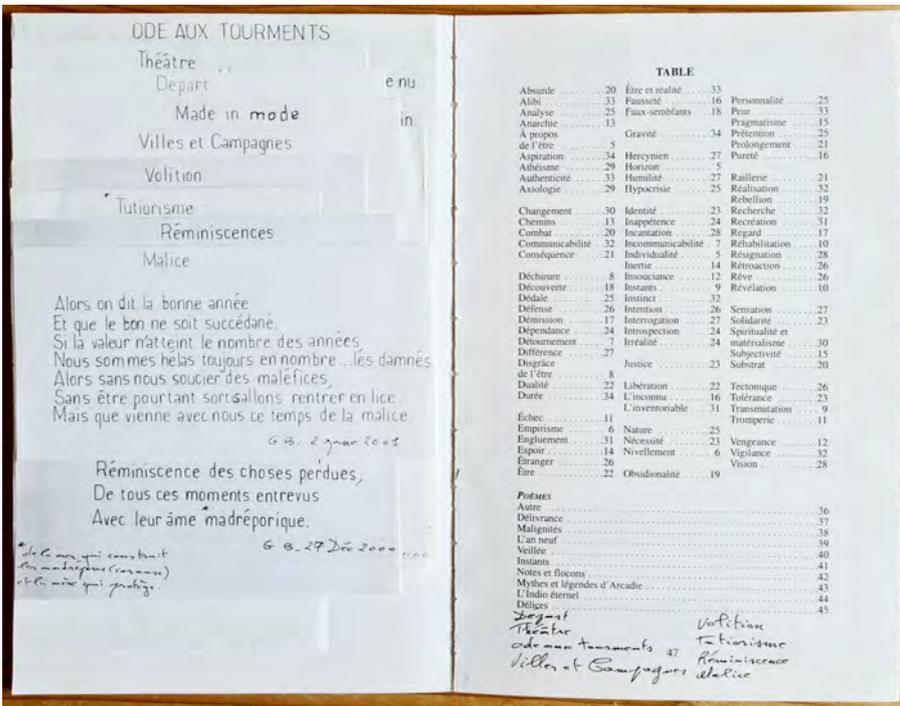
Il était pudique, voire secret, et en même temps toujours prêt à parler avec son cœur, à s'étonner et à rire ...

D'ailleurs, au cours de notre dernière conversation téléphonique, quelques semaines avant son hospitalisation, il disait sa joie qu'un éditeur parisien ait enfin accepté de publier ses œuvres poétiques.

Certes, comme sans doute à beaucoup, il me manque de n'avoir pas pu me recueillir devant son corps. Je m'attends encore à ce qu'il me téléphone. Il me manque. Il nous manque.



Jean-Michel Pouzin



Les amis de Juan Mendoza se souviennent ...

Durant ces derniers mois nous avons reçu de nombreux témoignages sur Juan, d'une connaissance, d'un ami, d'un membre de la famille... Ainsi, avec la précieuse collaboration de son épouse, Eliana, nous préparons un livret pour partager avec vous un pan de son histoire et quelques souvenirs de moments partagés. Nous espérons finaliser notre projet d'ici la fin de l'année !



Sylvia Voinet

J'ai rencontré Juan Mendoza en 2015 alors que je préparais une comédie musicale avec des jeunes de la Chapelle Saint-Luc et d'autres. Ce spectacle intitulé **Née quelque part** racontait pourquoi et comment les gens sont amenés à partir de chez eux pour tenter leur chance dans un nouveau pays dont ils ne connaissent souvent ni la langue ni la culture.

Je souhaitais proposer aux jeunes et aux spectateurs des témoignages de migrants "anciens".

Juan a immédiatement répondu oui, non pas pour paraître sur un écran car sa modestie le lui aurait interdit, mais il a tout de suite pensé que ce qu'il pourrait raconter de son expérience servirait à adoucir les relations parfois difficiles entre les populations d'ici et celles qui viennent d'ailleurs.

J'ai donc eu la chance de passer de longs moments avec lui pour préparer cette interview et me suis enfin retrouvée face à lui et Eliana son épouse dans leur salon. Je garde de ce moment une trace inoubliable, d'abord parce que j'ai appris des choses sur leur exode du Chili que l'actualité à l'époque et l'histoire aujourd'hui ne m'avaient pas apprises. L'histoire du quotidien de la vraie vie des vrais gens et Juan était un sacré "vrai gens" !

Sincère, doux et ferme à la fois et surtout emprunt de cette conviction inaliénable que les choses ne peuvent changer que lorsque quelqu'un s'y colle. Nous nous sommes retrouvés autour de l'idée que le monde peut changer quand on y croit vraiment.

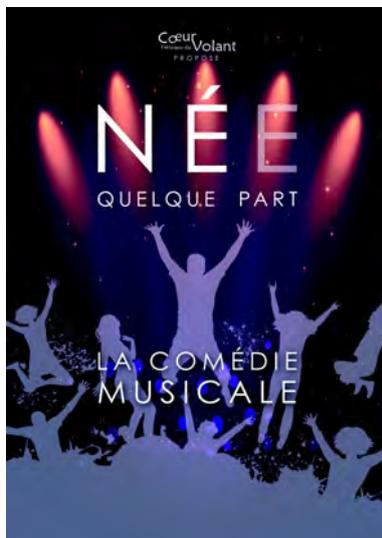
Le jour du spectacle, au milieu des prestations en live des jeunes,

il est apparu sur l'écran avec sa femme, leurs beaux yeux noirs témoignant de leur origine du Sud, leurs charmants accents racontant d'où ils venaient mais dans une langue parfaite que bien des Français pouvaient leur envier. Et tout le monde, ceux qui venaient d'ici et ceux qui venaient d'ailleurs ont pu découvrir la folle histoire de ces réfugiés quittant le Chili pour échapper à Pinochet, à la torture, à l'horreur. Et je crois que Juan était fier d'avoir réussi à faire comprendre que c'est exactement ce qui arrive aujourd'hui aux réfugiés qu'ils soient politiques, économiques ou climatiques. Nous avons réussi notre pari.

Ensuite, tous les ans, je les voyais arriver tous les deux, accompagnés de leur fils pour voir la nouvelle création et s'extasier du talent des jeunes. C'était mon petit moment de plaisir dans le stress de l'avant spectacle de les apercevoir dans la file d'attente, me faire un petit signe discret de loin, preuve de leur fidélité à ce qu'ils avaient découvert grâce à moi. Il m'a aussi fait découvrir à l'occasion d'un festival au CC Didier Bienaimé plusieurs films de culture latine que je n'aurais jamais pu voir ailleurs. Que je n'aurais tout simplement pas été voir. La culture, aujourd'hui mise à mal, est ancrée sur tous ces anonymes, toutes ces modestes personnes qui portent avec plaisir, dans la difficulté et dans la joie le fardeau de perpétuer l'Histoire mais aussi la beauté et l'Art.

Ils sont nombreux mais de Juan, il n'y en avait qu'un.

Et il va beaucoup nous manquer.



Sylvia Voinet

Metteuse en scène et auteure



La boutique éphémère du 22 mai 2021



Belle réussite, une fois encore, de cette journée aux côtés de nos amis de Gagna-Sénégal sous le signe de la solidarité internationale !

La boutique, riche en couleurs, a attiré de nombreux visiteurs, adhérents, sympathisants, amis des deux associations.



Tous heureux de contribuer au soutien de nos projets, heureux de se rencontrer à nouveau, d'échanger, de choisir et d'acheter quelques objets des

deux continents, mais aussi d'emporter, pour se régaler, des empanadas chiliennes, argentines et roulés uruguayens, Cette dernière initiative a connu un grand succès et les commandes furent nombreuses.

Merci à tous pour cette grande générosité,

Merci aux bénévoles d'INCA pour leurs compétences culinaires, leur investissement joyeux dans la confection des spécialités latino-américaines, pour leur disponibilité et leur accueil sympathique à la boutique.



Merci à l'UDAF qui a permis notre installation dans ses locaux du centre ville de Troyes.

Au plaisir de nous rencontrer dans une prochaine boutique !!!

Bernado

Notes de lecture

Miguel Bonnefoy, professeur de français et écrivain vénézuélien, est le fils d'un romancier chilien et d'une diplomate vénézuélienne.

Il a remporté le Prix des Libraires 2021 avec **Héritage**



Au tournant du XXe siècle, un vigneron du Jura voit tous ses cépages dévastés par le phylloxéra. Il réussit tout de même à sauver un pied de vigne, et décide de se rendre en Californie car le climat y serait propice à la culture du raisin. Cependant, tout ne se passe pas comme prévu... Il finit par être débarqué du navire par la capitaine en raison de ses fortes fièvres. A la douane, ne comprenant pas un traitre mot d'espagnol, il répond "Lons-le-Saunier" lorsqu'on lui demande son nom, et c'est ainsi que la lignée chilienne des Lonsonier est fondée. Miguel Bonnefoy entame ainsi le récit de quatre générations dont les destins sont croisés, de chaque côté de l'Atlantique. Il nous emporte dans cette saga familiale avec la passion des conteurs au talent certain, qui maîtrisent leur récit de bout en bout.

Par ce roman, Miguel Bonnefoy rend hommage à son père. L'auteur a en effet repris les carnets de son père dans lesquels il raconte la torture qu'il a subie avant de fuir en France. Ainsi, Miguel Bonnefoy n'est pas parti du personnage de Lonsonier, le vigneron, pour écrire son récit, mais bien de la dernière génération des Lonsonier :

Sans doute, je suis allé chercher l'une des dernières feuilles. J'ai commencé par la fin. (...) Le livre a été écrit en marche arrière car chaque personnage doit être la conséquence de ce qu'il se passe avant.



Ces derniers mois, des événements majeurs ont marqué le destin de plusieurs pays d'Amérique Latine aux plans sanitaire, social et politique.

En premier lieu, la pandémie de Covid-19 continue chaque jour d'y faire des victimes au nombre de 2 millions désormais dont 525 000 pour le seul Brésil. Face au manque cruel d'infrastructures hospitalières et plus généralement de structures de soins, les populations soumises au confinement depuis de longs mois subissent des conditions économiques très dégradées, provoquant ainsi de nouvelles crises sociales avec un nombre croissant de familles vivant sous le seuil de pauvreté.

Parallèlement, la mise en œuvre de la vaccination anti Covid-19 se heurte à de multiples difficultés : manque d'approvisionnement en vaccins, coût exorbitant de ceux-ci, apparition d'opérations frauduleuses liées aux commandes comme au Brésil où le président Bolsonaro figure parmi les suspects.

Dans un tel contexte, l'unité du sous-continent latino-américain sur la réponse à apporter constituerait un atout pour le retour à une situation normale mais ce n'est malheureusement pas le cas. A chaque pays son vaccin ou presque : Sinovac au Chili et au Brésil, Cansino au Mexique, tous deux chinois, Pfizer- BioNTech, Moderna ou Astra Zeneca dans d'autres pays. Seule lueur d'espoir d'une amélioration de la situation sanitaire : l'arrivée prochaine du vaccin cubain Abdala, annoncé avec un taux d'efficacité de 92%. Mais il doit encore passer le test de l'autorisation de mise en vente par l'OMS.



En avril, la situation sociale s'est véritablement tendue en **Colombie** avec un mouvement populaire revendiquant la justice sociale, la priorité à l'emploi (25% des jeunes et 30% des femmes sont au chômage), à l'éducation et à la santé. La brutale répression policière conduite par le gouvernement Duque a provoqué la mort de 45 personnes. Le lancement d'une enquête sur ces violences d'État, initié par la Cour Interaméricaine des Droits de l'Homme, a été refusé par le pouvoir.

Revenons au **Brésil** où vient d'éclater le scandale du chargement illégal de 65 000 arbres exotiques représentant 200 000 m³ et 20 M€ dans une zone amazonienne interdite de coupe. Un duel oppose aujourd'hui le policier chargé de l'enquête pour identifier les auteurs de ce massacre écologique au ministre ... de l'environnement qui lui, soutient les gros exploitants forestiers de la région, soupçonnés dans cette affaire. Le système Bolsonaro et C^{ie} semble encore avoir frappé mais il rencontre désormais la forte désapprobation de la population brésilienne.



Au plan politique, les élections présidentielles en **Équateur** ont abouti à l'accession au pouvoir de Guillermo Lasso (avec 52.4% des voix), un conservateur de droite, membre de l'Opus Dei et qui succède donc à l'impopulaire Lenin Moreno. L'ère Correa, marquée par des progrès sociaux importants, est bien terminée mais les défis ne manquent pas avec 32 Equatoriens sur 100 qui vivent sous le seuil de pauvreté. La lutte contre la faim, notamment chez les enfants et celle contre la corruption réclament des mesures urgentes.

Mais l'événement majeur de la période s'est déroulé les 15 et 16 mai au **Chili** où, en application des résultats du référendum du 20 octobre 2020, l'élection des 155 membres de la Convention chargée de rédiger la nouvelle Constitution ouvre une voie nouvelle vers une véritable démocratie. Ce vote historique d'une Assemblée constituante, dominée désormais par les Indépendants (56 %), c'est-à-dire hors des partis politiques, est clairement marqué à gauche et exprime la volonté de « dépinochétiser » la Constitution. La droite, l'ancienne Concertation de centre gauche et la coalition du Frente Amplio (Parti Communiste et nouvelle gauche) ont subi une véritable déroute. C'est, deux ans après, la traduction dans les urnes de l'émergence du mouvement social avec une nouvelle génération de militants, notamment ceux issus du mouvement des étudiants de 2011.

A cet égard, l'élection d'Elisa Loncon (96 voix sur 155) à la présidence de la Constituante, le 4 juillet, est également historique et ouvre des perspectives vers un Chili que l'intéressée rêve « pluriel, démocratique et participatif ». Femme, Mapuche et universitaire, celle qui occupait l'un des 17 sièges de l'Assemblée réservés aux peuples indigènes, se prononce « pour une société et un modèle économique plus justes et plus égalitaires, avec la reconnaissance des peuples indigènes et une meilleure distribution du pouvoir ».



Un nouveau Chili est-il en train de naître ?

Un mois après les élections, le **Pérou** est toujours sans président.



Le candidat de la gauche radicale, Pedro Castillo, est arrivé en tête de l'élection, avec environ 44 000 voix d'avance sur son adversaire de la droite populiste, Keiko Fujimori. Mais la proclamation du vainqueur est retardée par les manœuvres du camp fujimoriste décidé à contester les résultats, criant à la fraude sans la moindre preuve.

Gérard